

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need

ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

BULLETTIN



Dimanche, après son élection, le pape Léon XIV a appelé à la paix lors de sa première prière mariale du Regina Caeli. L'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) » était présente sur la place Saint-Pierre.

Chers amis,

Je voudrais partager avec vous aujourd'hui la grande joie et la profonde gratitude que nous avons récemment éprouvées face à l'œuvre de la providence, tant lors de l'élection du nouveau successeur de Pierre, le pape Léon XIV, que lors de notre pèlerinage jubilaire à Rome.

Il y a environ un an, nous avons commencé à planifier et à préparer ce pèlerinage. Un programme détaillé incluant une audience privée avec le pape François, une procession à travers les jardins du Vatican et bien d'autres activités, avait été élaboré pour plus de 1 000 pèlerins. Cependant, la maladie et la mort du pape François, ainsi que le conclave consécutif, nous ont contraints à plusieurs reprises à réviser nos plans et à trouver rapidement de nouvelles solutions. L'équipe organisatrice, directement touchée, a bien su s'adapter à ce que le dicton populaire formule ainsi : « L'homme propose et Dieu dispose ! »

Il est rapidement devenu évident que personne n'aurait pu mieux organiser ce pèlerinage que les événements auxquels nous avons dû constamment nous adapter. Pour beaucoup d'entre nous, le pèlerinage

jubilaire a commencé par la participation à la Sainte Messe pro Eligendo Romano Pontifice (Messe pour l'élection du Pontife Romain), par laquelle les cardinaux commencent le conclave. Et il s'est terminé par le premier Regina Caeli du nouveau pape, Léon XIV, et sa bénédiction apostolique. Nous avons ainsi eu le privilège de vivre sur place ces jours historiques, priant, chantant et enfin célébrant dans une joie reconnaissante. Tout s'est merveilleusement bien agencé. C'est comme si Dieu



« Abaissez-vous donc sous la main puissante de Dieu, pour qu'il vous élève en temps voulu. »

voulait nous montrer et nous rappeler : « Abaissez-vous donc sous la main puissante de Dieu, pour qu'il vous élève en temps voulu. Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, puisqu'il prend soin de vous. » (1 Pierre 5, 6-7). Remplis de joie par les grâces jubilaires reçues, par la richesse de notre partage en ce lieu saint et par le nouveau successeur de Pierre, le pape Léon XIV, nous avons pris le chemin du retour.

Ces beaux moments vécus à Rome s'inscrivent désormais dans la célébration de la

grande solennité du Sacré-Cœur de Jésus, où nous, membres de l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) », nous prions de manière particulière pour vous, nos amis et bienfaiteurs, vos familles et vos intentions, et nous vous confions aux soins aimants du Cœur de Jésus et donc de Dieu. Nous avons le grand privilège de transmettre vos prières et vos dons, comme une expression de l'amour de Dieu, à ceux qui en ont le plus besoin. Pour nous, cela représente à la fois une joie, un honneur et une mission.

Merci pour votre générosité !

Dans le contexte de notre pèlerinage à Rome, c'est par une citation de cette messagère privilégiée du Sacré-Cœur de Jésus, Sainte Marguerite-Marie Alacoque, que je voudrais vous encourager à avoir une grande confiance dans la providence aimante de Dieu : « Nous ne devons jamais nous décourager ni nous laisser aller à l'inquiétude... Ayons recours à l'adorable Cœur de Jésus. »

Je vous bénis et vous adresse mes meilleurs vœux,

P. Anton Lässer CP
Assistant ecclésiastique



La charité en action : visite à une personne âgée.



Chanter pour Dieu : répétition de la chorale.

DÉTRESSE dans les Caraïbes

Le mois de juin est particulièrement consacré à la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, que le pape Pie XII qualifiait « d'école la plus efficace de l'amour de Dieu ». En République dominicaine, cette dévotion est très répandue.

Des images du Sacré-Cœur de Jésus sont accrochées dans l'entrée de nombreuses maisons, avec l'inscription : « Ici règne le Sacré-Cœur de Jésus. » Pendant son règne (1930-1961), le dictateur Trujillo n'a pas osé les faire retirer, mais il a exigé que l'inscription soit remplacée par : « Ici règnent le Sacré-Cœur de Jésus et Trujillo. » Dieu merci, cette époque est révolue.

De nombreux habitants de la République dominicaine, sur l'île caribéenne d'Hispaniola, conservent cette profonde piété et se consacrent encore aujourd'hui au Sacré-Cœur de Jésus. Les armoiries du pays contiennent une croix, une représentation de la Bible et le mot « Dios » (Dieu), même si certains groupes souhaitent changer cela.

La République dominicaine est surtout connue comme une destination touris-

tique paradisiaque. Mais on ignore souvent que ce pays voisin de Haïti, en proie à la crise, connaît également une grande pauvreté. C'est ainsi que quelque 200 000 personnes à travers tout le pays vivent en permanence dans ce que l'on appelle des « bateyes », cabanes qui servaient à l'origine d'abris provisoires pour les travailleurs saisonniers des plantations de canne à sucre. Dans le diocèse de Barahona, trois religieuses de la paroisse Saint-Martin de Porrès s'occupent tout particulièrement des enfants et des jeunes de l'un de ces bidonvilles, mais aussi des personnes âgées, dont certaines sont complètement seules. Les sœurs vivent elles-mêmes très modestement et sont souvent privées d'électricité pendant de nombreuses heures. En fournissant une aide à la subsistance, nous aimerions aider ces religieuses ainsi que d'autres qui accomplissent leur travail dévoué dans les régions les plus pauvres du pays.

La pastorale de la jeunesse est également une préoccupation importante pour l'Église dans cet État des Caraïbes où il y a tant de familles brisées, de sectes fondamentalistes agressives et une violence croissante, avec de nombreux jeunes entraînés dans des gangs criminels ou dans la prostitution. D'autres émigrent tandis que de nombreux immigrés haïtiens affluent dans le pays. Malheureusement, la



« Nous voulons vivre comme Jésus et aimer nos frères pour témoigner de son royaume d'amour. »

République dominicaine est également un pays de transit pour le trafic de drogue. C'est pourquoi le très pauvre diocèse de Mao-Monte Cristi a lancé pour 2025 un programme de rencontres de jeunes et des ateliers auxquels 20 000 jeunes sont invités à participer. « Avec ce projet, nous voulons aider les jeunes et leur donner les outils nécessaires pour trouver leur place dans la société d'aujourd'hui », explique le père Carlos José Rodriguez. Le but est qu'ils s'épanouissent sur le plan spirituel et humain afin d'acquérir des valeurs saines qui leur permettront de suivre le chemin que Dieu leur réserve, – par exemple, en fondant une famille stable.

Qui veut bien nous aider à soutenir les sœurs en rassemblant les CHF 10 100 nécessaires au programme ?



Dans les « bateyes », de nombreuses familles vivent dans la misère.

MIRACLES de repentance et de conversion

En **Papouasie-Nouvelle-Guinée**, de nombreuses personnes sont dépassées par le grand écart qu'elles doivent faire entre leur culture tribale traditionnelle et la modernité. Le taux de criminalité est élevé et la consommation d'alcool et de noix d'arec, qui contient des substances psychotropes, est répandue. Les enfants sont souvent maltraités, voire abusés, et parfois abandonnés ou même tués. La culture de la violence et de la vengeance règne dans de nombreux endroits. L'amour, la compassion et la miséricorde sont ce que l'Église doit transmettre aux gens en priorité. Heureusement, avec beaucoup de patience, le témoignage de la miséricorde de Dieu porte ses fruits.

Samuel (30 ans) avait déjà fait de la prison pour avoir volé des voitures. Il buvait aussi beaucoup et battait sa femme. Un jour, il s'est confié à l'une des religieuses



« Notre Père, qui es aux cieux » : la prière des jeunes.

pour lesquelles il travaillait. Ce fut son premier pas sur le chemin des sacrements. Finalement, il s'est confessé à un prêtre et a décidé de remettre de l'ordre dans sa vie et son mariage. Le jour de leur mariage à l'église, sa femme portait une robe de mariée blanche. Du jour au lendemain, Samuel a abandonné l'alcool et il n'a plus jamais battu sa femme.

Richard (21 ans) a toujours été insolent et rebelle. Son père est mort quand il avait neuf ans, et comme ses frères aînés étaient déjà devenus des délinquants, Richard s'est lui aussi de plus en plus engagé sur la mauvaise voie. Un jour, pourtant, il a participé à une retraite au cours de laquelle des jeunes ont lu la parabole du fils prodigue. Ensuite, ils ont pu s'avancer vers le prêtre, symbole paternel, pour se confesser. Auparavant, ce dernier leur

avait expliqué : « Le Père miséricordieux veut que vous reveniez à Lui. » Quand ce fut le tour de Richard, il se jeta au cou du prêtre en pleurant, et après un certain temps, il fallut l'en écarter gentiment, car il ne pouvait s'arrêter de sangloter. Il a encore pleuré pendant trois heures, puis il s'est confessé. « Son visage semblait épanoui », raconte sœur Catarina, qui était présente. À partir de ce jour, il s'est confessé tous les mois et a complètement changé de vie.

Quelques mois plus tard, Richard a été grièvement blessé lors d'un accident de vélo, et il est mort à l'hôpital quelques heures plus tard. Sœur Catarina raconte : « Il n'avait que 21 ans, mais il était prêt, il était bien préparé. Quand il est mort, nous avons prié le chapelet. L'atmosphère semblait remplie de l'Esprit Saint. Nous avons tous ressenti une profonde paix intérieure et nous avons eu l'impression que Richard était déjà au paradis. »

Pour rendre possibles de telles conversions, nous soutenons cette année encore la pastorale des familles de la Conférence épiscopale à hauteur de **CHF 23 300**. Dans tout le pays, il faut aider les hommes et les femmes à se libérer du cercle vicieux de la violence, à se respecter mutuellement et à élever leurs enfants dans l'amour.

Voulez-vous aider Jésus à pouvoir dire aussi en Papouasie-Nouvelle-Guinée : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison » (Lc 19, 9) ?



L'Eucharistie – un remède pour les âmes blessées.



Rassemblés pour prier, ils ouvrent leur cœur à l'Évangile de l'amour.

Viva il Papa!

Partout dans le monde, la joie règne : Habemus Papam – nous avons un Pape ! Même dans les villages les plus reculés d’Afrique, d’Asie et d’Amérique latine, les fidèles ont prié avec ferveur pour que soit élu un digne successeur de l’apôtre Pierre.

Il y avait une grande excitation à l’idée d’apprendre son nom et de voir son visage pour la première fois – y compris parmi les bienfaiteurs et les collaborateurs de l’« Aide à l’Église en Détresse (ACN) » en pèlerinage à Rome.

La joie a été particulièrement grande au Pérou, où le Pape Léon XIV a travaillé comme missionnaire dans les Andes pendant de nombreuses années. Pour l’« Aide à l’Église en Détresse (ACN) », le pape Léon XIV n’est pas un étranger, car nous avons soutenu plusieurs de ses projets dans les diocèses de Chiclayo et de Callao, lorsque Robert Francis Prevost y était soit administrateur apostolique, soit évêque. À l’époque, il nous avait écrit une lettre dans laquelle il nous remerciait chaleureusement pour notre soutien en faveur de la population, « notamment dans les régions les plus pauvres de nos diocèses », et demandait à Dieu « de bénir le travail de l’« Aide à l’Église en Détresse (ACN) » ». Et même après que le pape François l’a fait venir à Rome et l’a nommé, entre autres, président de la Commission pontificale pour l’Amérique latine, nous avons pu poursuivre cette collaboration.

Nous saluons chaleureusement le pape Léon XIV, lui souhaitons la bénédiction de Dieu pour sa lourde charge pastorale et l’accompagnons de nos prières.

Viva il Papa ! Vive le Pape !



Regina Lynch
Présidente exécutive

Chers amis,

Depuis les débuts de l’« Aide à l’Église en Détresse (ACN) » en 1947, nous avons toujours compté sur la Divine Providence qui agit grâce à la générosité de la veuve, qui dans le récit évangélique a donné le peu d’argent dont elle disposait. Pour certains, cette confiance en la bonté d’autrui peut sembler folle, surtout dans le monde actuel où tant de choses sont méticuleusement planifiées et où rien ne doit dépendre de la bonne volonté des tiers. Et pourtant, l’« Aide à l’Église en Détresse (ACN) » a continuellement fait l’expérience de la confiance et de la fidélité de ceux qui comprennent que dans d’autres parties du monde, il y a des chrétiens qui souffrent plus qu’eux.

À travers ma chronique, je voudrais aujourd’hui remercier chacun d’entre vous d’avoir, d’une manière ou d’une autre, soutenu la mission de l’« Aide à l’Église en Détresse (ACN) » qui consiste à aider nos frères et sœurs dans la foi, en particulier ceux qui sont persécutés pour leur foi.

Les bienfaiteurs qui ont déjà quitté cette vie ont certainement déjà reçu leur récompense dans le ciel. Et ceux qui sont encore parmi nous doivent savoir que les communautés catholiques du monde entier prient pour eux, par gratitude pour leur générosité désintéressée.

Il y a encore beaucoup à faire, mais la confiance de l’« Aide à l’Église en Détresse (ACN) » dans la Divine Providence et dans l’aumône de la veuve reste inébranlable.

Regina Lynch

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Merci pour vos vœux

Les bons vœux et les prières que toute l’équipe de l’« Aide à l’Église en Détresse (ACN) » m’a adressés le jour de mon anniversaire m’ont fait grand plaisir. C’est avec gratitude que je vous envoie une offrande pour célébrer 20 messes pour les chrétiens persécutés.

Une bienfaitrice suisse

vos publications. Bon nombre de mes invités ont répondu à ma demande de faire « un don plutôt qu’un cadeau d’anniversaire », et je suis donc très heureuse de pouvoir vous remettre aujourd’hui la somme de 550 euros. Votre soutien, vital à nos sœurs et frères dans la foi, est inestimable.

Une bienfaitrice d’Allemagne

Un don au lieu d’un cadeau d’anniversaire

Récemment, j’ai fêté un anniversaire important. J’avais bricolé une petite boîte en utilisant notamment des photos tirées de

Soutien aux prêtres

Merci pour le merveilleux travail d’évangélisation que vous accomplissez en permettant aux prêtres de répandre l’Évangile.

Un bienfaiteur d’Irlande



Aide à l’Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need

ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l’Église en Détresse (ACN)

Bureau national :

Cysatstrasse 6

6004 Lucerne

T 041 410 46 70

mail@aide-eglise-en-detresse.ch

aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3

IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Antenne romande :

Rue du Valentin 9

1004 Lausanne

T 021 800 39 75

Rédaction : ACN International, D-61452 Königstein

Typo mention :

Editeur Kirche in Not (ACN),

Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –

Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –

De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae –

Circulaire – huit numéros par an – cotisation CHF 10.-

